

Échanges extérieurs

Au troisième trimestre 2017, les échanges mondiaux auraient accéléré du fait d'importations dynamiques des pays avancés et d'un rebond des importations des pays émergents. D'ici mi-2018, le commerce mondial resterait solide, porté aussi bien par la demande des économies émergentes que par celle des économies avancées, en particulier de la zone euro.

La demande mondiale adressée à la France a donc de nouveau vivement progressé au troisième trimestre 2017 (+1,0 % après +0,9 %). Les exportations françaises ont retrouvé le même rythme (+1,1 % après +2,2 %), notamment en produits manufacturés (+1,0 % après +2,8 %) après la livraison d'un paquebot au trimestre précédent. Au quatrième trimestre, elles progresseraient fortement (+1,8 %), à la faveur des ventes de matériel militaire et du rattrapage des exportations aéronautiques. Au premier semestre 2018, elles ralentiraient par contrecoup malgré la livraison d'un grand contrat naval.

Les importations ont bondi au troisième trimestre 2017 (+2,8 % après +0,3 %), notamment en biens manufacturés (+4,4 % après +0,4 %) du fait d'approvisionnements massifs en produits chimiques et en matériel aéronautique. Elles marqueraient le pas au quatrième trimestre 2017 (+0,2 %). Au premier semestre 2018, elles progresseraient à nouveau plus rapidement que la demande intérieure (+0,8 % par trimestre).

Après avoir pesé sur la croissance au troisième trimestre 2017 (-0,6 point), la contribution du commerce extérieur serait positive au quatrième trimestre (+0,5 point), puis légèrement négative au premier semestre 2018. En moyenne

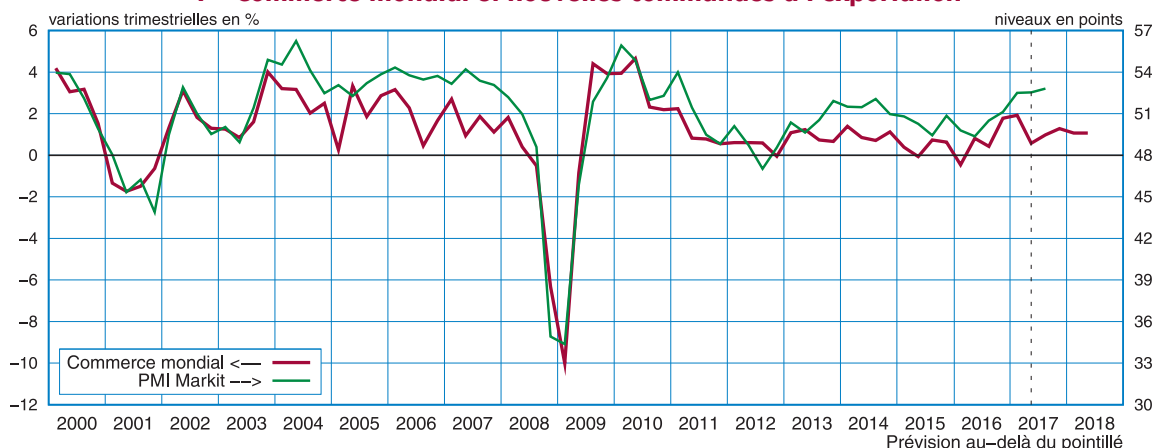
annuelle en 2017, les échanges extérieurs freineraient la croissance française de 0,5 point, moins qu'en 2016 (-0,8 point).

Le commerce mondial maintiendrait sa progression d'ici mi-2018

Le commerce mondial aurait accéléré au troisième trimestre (+1,0 % après +0,6 %, *graphique 1*), après un premier semestre déjà dynamique (+1,3 % en moyenne). Dans ce contexte international énergique, les importations des pays émergents, et notamment de la Chine, ont retrouvé du tonus durant l'été. Au quatrième trimestre 2017, le commerce mondial conserverait un rythme soutenu (+1,3 %) et progresserait de +1,1 % par trimestre à l'horizon mi-2018. Il serait porté par des importations des pays avancés toujours solides, principalement aux États-Unis et dans la zone euro. Les achats des économies émergentes resteraient solides mais ralentiraient un peu. En moyenne sur l'année, le commerce mondial augmenterait franchement en 2017, et sa croissance serait la plus haute depuis 2011 (+5,0 % après +1,6 %, *tableau 1*). En 2018, il maintiendrait son élan (+3,5 % d'acquis de croissance à mi-année).

La demande mondiale adressée à la France aurait légèrement accéléré au troisième trimestre (+1,0 % après +0,9 %). D'ici mi-2018, la demande adressée à la France continuerait de progresser quasiment au même rythme que le commerce mondial (+1,2 % au quatrième trimestre 2017 puis +1,0 % par trimestre à l'horizon mi-2018, *graphique 2*), tirée principalement par la demande de ses principaux partenaires européens.

1 – Commerce mondial et nouvelles commandes à l'exportation



Sources : Markit, DG Trésor, prévision Insee

Conjoncture française

Les exportations bondiraient au quatrième trimestre 2017

Au troisième trimestre 2017, les exportations totales françaises ont décéléré (+1,1 % après +2,2 %). En effet, les exportations de produits manufacturés ont ralenti (+1,0 % après +2,8 %), notamment en raison d'un fort ralentissement en matériel de transport (+0,0 % après +5,6 %) par contrecoup de la livraison d'un paquebot au deuxième trimestre. Par ailleurs, les exportations de produits agroalimentaires ont marqué le pas (+0,2 % après +3,6 %), et celles de produits raffinés ont ralenti (+3,9 % après +8,0 %), comme celles de produits industriels (+1,1 % après +2,1 %). En revanche, les exportations en biens d'équipement ont rebondi (+2,1 % après -0,3 %).

Au quatrième trimestre 2017, les exportations manufacturières progresseraient fortement (+2,3 %, *tableau 2*). Les exportations aéronautiques et navales accéléreraient en fin d'année, sous l'effet conjugué du rattrapage des livraisons aéronautiques civiles, en ligne avec l'objectif annuel du principal groupe, et de la poursuite des livraisons de matériel militaire. Par ailleurs, les exportations de services continueraient d'accélérer

(+0,8 %), et celles de produits agricoles resteraient dynamiques (+2,0 %), bénéficiant du rebond des récoltes françaises en 2017. Les exportations d'énergie marqueraient le pas (0,0 %), après trois trimestres consécutifs de hausse. Enfin, la fréquentation touristique continuerait de s'améliorer. Au total, les exportations de biens et services accéléreraient fortement (+1,8 %).

Au premier semestre 2018, malgré le dynamisme de la demande adressée à la France, les exportations pâtiraient du retour à la normale des livraisons aéronautiques et de l'effet défavorable de l'appréciation récente de l'euro sur la compétitivité-prix. Elles résisteraient au premier trimestre grâce à la livraison d'un grand contrat naval (+0,7 %) mais caleraient au deuxième trimestre (+0,2 %, *graphique 3*).

En moyenne annuelle, les exportations augmenteraient franchement en 2017 (+3,3 % après +1,9 % en 2016). Malgré le net ralentissement au premier semestre, elles seraient plutôt en accélération pour 2018 (+3,4 % d'acquis de croissance au premier semestre 2018), notamment du fait des produits agricoles.

Tableau 1

Commerce mondial et demande adressée à la France

niveaux ; variations T/T-1 et N/N-1 en %

	2017				2018		2016	2017	2018 acquis
	T1	T2	T3	T4	T1	T2			
Commerce mondial	1,9	0,6	1,0	1,3	1,1	1,1	1,6	5,0	3,5
Importations des économies avancées	1,6	1,1	0,7	1,1	0,9	1,0	2,6	4,7	3,1
Importations des économies émergentes	2,6	-0,5	1,6	1,8	1,3	1,3	-0,4	5,7	4,4
Demande mondiale adressée à la France	1,5	0,9	1,0	1,2	1,0	1,0	2,7	4,8	3,3

■ Préviation

Sources : DG Trésor, Insee

Tableau 2

Préviation de croissance des échanges extérieurs

variations en % aux prix de l'année précédente chaînés, contributions en points

	Variations trimestrielles						Variations annuelles		
	2017				2018		2016	2017	2018 acquis
	T1	T2	T3	T4	T1	T2			
Exportations									
Ensemble des biens et services	-0,7	2,2	1,1	1,8	0,7	0,2	1,9	3,3	3,4
Produits manufacturés (68 %*)	-1,8	2,8	1,0	2,3	0,7	-0,1	3,0	3,7	3,5
Importations									
Ensemble des biens et services	1,2	0,3	2,8	0,2	0,8	0,8	4,2	4,6	3,1
Produits manufacturés (68 %*)	2,8	0,4	4,4	0,2	1,0	1,0	4,4	6,3	4,2
Contribution du commerce extérieur à la croissance du PIB	-0,6	0,5	-0,6	0,5	0,0	-0,2	-0,8	-0,5	0,0

■ Préviation

* Part des exportations (respectivement, importations) de produits manufacturés dans les exportations (respectivement, importations) totales, en 2016.

Source : Insee

Les importations marqueraient le pas au quatrième trimestre 2017

Au troisième trimestre 2017, les importations françaises ont fortement accéléré (+2,8 % après +0,3 %). Cet élan provient principalement des achats en produits manufacturés (+4,4 % après +0,4 %), en particulier en biens d'équipement (+3,9 % après +2,0 %), en « autres produits manufacturés » (+2,0 % après +1,5 %) suite à l'achat massif d'uranium, et en matériel de transport (+12,9 % après -2,4 %), en raison d'approvisionnements en parties de satellites et en turboréacteurs.

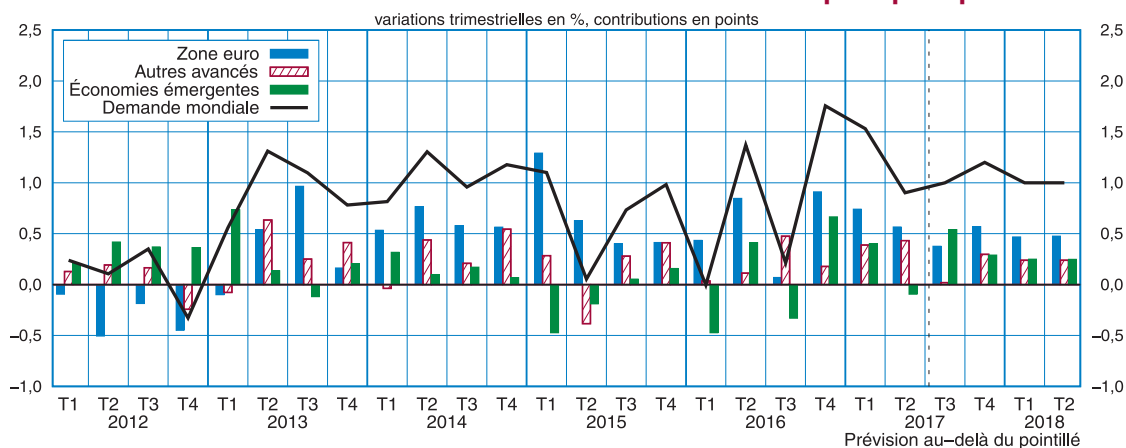
Toutefois, les importations d'énergie ont reculé tout comme celles de produits agricoles, la reprise des récoltes françaises rendant le recours à l'importation moins nécessaire.

Au quatrième trimestre 2017, les importations ralentiraient nettement (+0,2 % après +2,8 %) puis retrouveraient début 2018 un rythme cohérent avec le relatif dynamisme de la demande intérieure (+0,8 % par trimestre).

En moyenne annuelle, les importations augmenteraient de nouveau fortement en 2017 (+4,6 % après +4,2 % en 2016), et plus rapidement que les exportations. De ce fait, le commerce extérieur contribuerait toujours négativement à la croissance en 2017 mais moins nettement qu'en 2016 (-0,5 point après -0,8 point en 2016). Pour 2018, la contribution du commerce extérieur à l'acquis de croissance à mi-année serait neutre : la contribution négative des échanges en produits manufacturés serait compensée par celles, positives, des produits agricoles, de l'énergie et du tourisme.

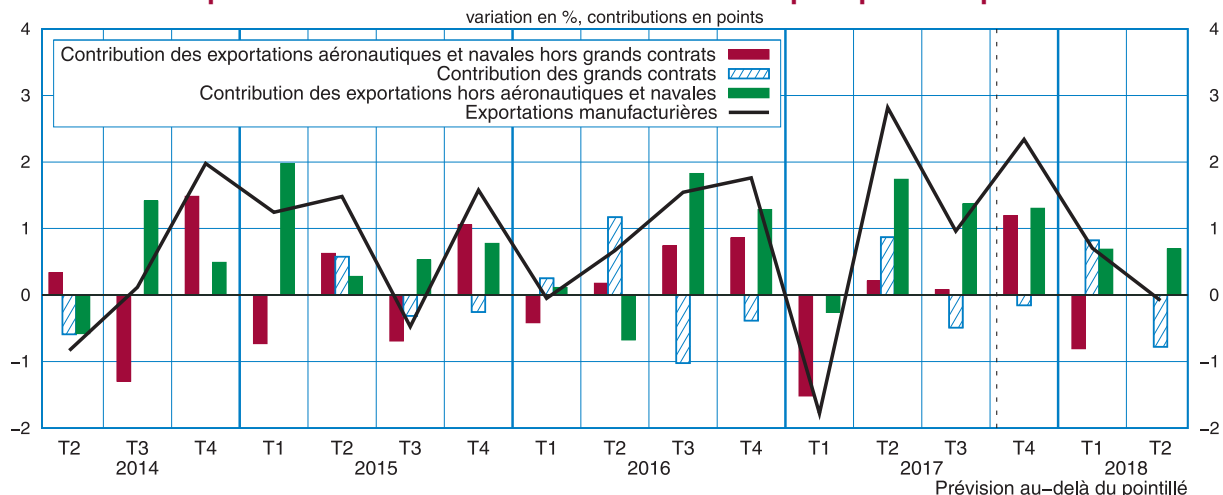
Au premier semestre 2017, le solde des échanges de biens et services s'est fortement dégradé. Du fait de la remontée des prix du pétrole, il continuerait de se dégrader légèrement d'ici mi-2018, retrouvant un niveau proche du plancher de début 2011 (-2,7 % du PIB). ■

2 - Demande mondiale adressée à la France et contributions des principaux partenaires



Sources : DG Trésor, prévision Insee

3 - Exportations manufacturières et contributions des principales composantes



Source : Insee